

“ mains, conjurant Marie et Joseph de m'aider près
“ de lui.

“ Je prie pour vous tous les jours ; seulement, j'ai
“ peur que mes prières vous soient peu profitables ;
“ elles sont pauvres et froides ! Pourtant il me sem-
“ ble que j'aime beaucoup Notre-Seigneur et la
“ Sainte Vierge. Mais je leur demande constamment
“ la grâce de les aimer de plus en plus. De cette fa-
“ çon, j'espère que mes prières deviendront chaque
“ jour plus ferventes. Je pense souvent quel serait
“ mon bonheur si elles pouvaient venir en aide à
“ une seule âme !

“ Je vois arriver le mois de mai avec un indicible
“ plaisir et une émotion toute religieuse. Nous au-
“ rons une belle cérémonie : Notre-Dame, comme
“ une tendre Mère, aimera cela beaucoup, j'en suis
“ sûre. En mai dernier, Aloys et moi, nous allions
“ à la dérobée, dans la chapelle catholique prier de-
“ vant son autel. Nous n'avions pas encore le droit de
“ nous dire ses enfants ; mais nous commençons à
“ l'aimer. Elle nous a rendu amour pour amour ;
“ elle s'est comportée comme une vraie mère ; elle
“ ne nous a pas été d'un petit secours auprès de Jé-
“ sus, son divin fils. Quelle n'était pas ma consola-
“ tion de sentir son bras protecteur comme étendu
“ sur moi, lorsque chassée, toute seule, je fus en-
“ voyée dans cette horrible ferme, immédiatement
“ après ma conversion ! Sans elle, comment aurais-
“ je pu traverser ces terribles semaines ? C'est aussi
“ une immense consolation pour moi de connaître
“ l'ardent amour qu'Aloys avait pour Elle, quand il
“ partit. S'il continue de l'aimer ainsi, il est impossi-
“ ble qu'il dévie beaucoup, quelques tentations qu'il
“ rencontre. Priez pour lui, mon Père, et demandez
“ aussi pour moi la grâce d'être novice, et une fer-
“ vente novice.

“ Votre enfant reconnaissante en N.S.,

“ MARGERET.